

Chers élèves,

Nous allons poursuivre l'étude du roman d'aventures. Prenez votre cahier pour conserver une trace écrite en recopiant tous les passages surlignés en jaune. Répondez aux questions puis confrontez vos réponses au corrigé afin de compléter votre travail.

Séance 4 : Une aventure humaine

Objectifs :

- Comprendre la relation entre Robinson et Vendredi
- Etudier le vocabulaire du portrait

Activité 1 : La rencontre avec l'autre

⇒ Visionner l'interview n°2 de Jean-Christophe Rufin « La rencontre avec l'autre » :

<https://numeres.net/9782210106246/res/9782210106246-ani-jdl5-webint01/index.html>

Jean-Christophe Rufin est né le 28 juin 1952 à Bourges dans le Cher.

C'est un médecin, historien, écrivain et diplomate français. Il a été élu en 2008 à l'Académie française (institution française dont la fonction est de perfectionner la langue française), dont il devient alors le plus jeune membre.

Ancien président d'Action contre la faim, il a été ambassadeur de France au Sénégal et en Gambie.

⇒ Je réfléchis :

- En voyage doit-on garder ses habitudes de vie ou s'adapter aux coutumes locales ?
- Pourquoi est-il important de rencontrer l'autre ?

Activité 2 : Lecture et compréhension du texte

Support : Michel Tournier, *Vendredi ou la Vie sauvage*, 1971.

⇒ Lisez bien le texte puis répondez aux questions suivantes. Confrontez vos réponses avec celles du corrigé qui suit.

En 1759, Robinson, unique rescapé d'un naufrage, se retrouve seul sur une île du Pacifique, qu'il nomme Speranza. Pour échapper au désespoir et à l'oisiveté, il colonise l'île au prix d'un travail acharné. Lorsqu'il sauve un jeune Araucan, il l'appelle Vendredi (jour de la semaine de leur rencontre) et en fait son serviteur dévoué. Celui-ci provoque un jour une explosion – le récit parle de « catastrophe » – qui laissera place à une vie plus « sauvage ». La relation entre les deux personnages s'en trouvera modifiée.

Lorsque la catastrophe s'était produite, Vendredi savait depuis longtemps assez d'anglais pour comprendre les ordres que lui donnait Robinson et nommer les objets utiles qui les entouraient. Un jour cependant, Vendredi montra à Robinson une tache blanche qui palpait dans l'herbe, et il lui dit :

- Marguerite.
- Oui, répondit Robinson, c'est une marguerite.

Mais à peine avait-il prononcé ces mots que la marguerite battait des ailes et s'envolait.

- 10 - Tu vois, dit-il aussitôt, nous nous sommes trompés. Ce n'était pas une marguerite, c'était un papillon.

- Un papillon blanc, rétorqua Vendredi, c'est une marguerite qui vole.

- 15 Avant la catastrophe, quand il était le maître de l'île et de Vendredi, Robinson se serait fâché. Il aurait obligé Vendredi à reconnaître qu'une fleur est une fleur, et un papillon un papillon. Mais là, il se tut et réfléchit.

- 20 Plus tard, Vendredi et lui se promenaient sur la plage. Le ciel était bleu, sans nuages, mais comme il était encore très matin, on voyait le disque blanc de la lune à l'ouest. Vendredi qui ramassait des coquillages montra à Robinson un petit galet qui faisait une tache blanche et ronde sur le sable pur et propre. Alors, il leva la main vers la lune et dit à Robinson :

- Écoute-moi. Est-ce que la lune est le galet du ciel, ou est-ce ce petit galet qui est la lune du sable ?

Et il éclata de rire, comme s'il savait d'avance que Robinson ne pourrait pas répondre à cette drôle de question.

Puis il y eut une période de mauvais temps.

- 25 Des nuages noirs s'amoncelèrent au-dessus de l'île, et bientôt la pluie se mit à crépiter sur les feuillages, à faire jaillir des milliards de petits champignons à la surface de la mer, à ruisseler sur les rochers. Vendredi et Robinson s'étaient abrités sous un arbre. Vendredi s'échappa



soudain et s'exposa à la douche. Il renversait
40 son visage en arrière et laissait l'eau couler sur
ses joues. Il s'approcha de Robinson.
– Regarde, lui dit-il, les choses sont tristes,
elles pleurent. Les arbres pleurent, les rochers
pleurent, les nuages pleurent, et moi, je pleure
45 avec eux. Ouh, ouh, ouh ! La pluie, c'est le grand
chagrin de l'île et de tout...
Robinson commençait à comprendre. Il
acceptait peu à peu que les choses les plus éloi-
gnées les unes des autres – comme la lune et le
50 galet, les larmes et la pluie – puissent se ressem-
bler au point d'être confondues, et que les mots
volent d'une chose à une autre, même si ça
devait un peu embrouiller les idées.
Michel Tournier, *Vendredi ou la Vie sauvage*,
© éd. Gallimard, 1971.

Comment la rencontre avec *Vendredi* fait-elle changer le regard que porte Robinson sur les choses ?

1. Quel personnage reconnaissez-vous dans cet extrait ? Avec qui dialogue-t-il ? Relevez les reprises pronominales (leçon fichier 007) qui désignent les personnages dans le texte.

2. a) Une marguerite et un papillon, la lune et un galet, les larmes et la pluie : quels points communs peut-on établir entre ces différents éléments ?

b) « Un papillon blanc, [...] c'est une marguerite qui vole » (l. 13-14) Comment nomme-t-on cette image (comparaison ou métaphore) ?

☞ **Rappel :**

La comparaison : deux éléments sont rapprochés à cause d'un point commun. Le rapprochement s'effectue grâce à un mot-outil de comparaison: *comme, tel, sembler, pareil à ...*

Ex : *Elle est belle comme une déesse. Ce champ de blé ressemble à un océan.*

La métaphore : il s'agit d'une comparaison sans mot-outil entre deux éléments qui n'ont d'habitude pas de point commun évident. Elle est plus frappante que la comparaison.

Ex : *Cette fille, c'est une déesse. Cet océan de blé est superbe.*

3. Expliquez le passage lignes 15 à 19 :

- Quelle était selon vous la relation entre Robinson et Vendredi au début de leur rencontre ?
- Cette relation a-t-elle évolué ?

4. L'expression "vie sauvage" utilisée dans le titre vous paraît-elle avoir un sens neutre, positif ou négatif ?

Justifiez votre réponse.

Synthèse : Remplacez les mots suivants dans la synthèse ci-dessous.

nom, Robinson (2 fois), différent, principal, civiliser, sauvage, humaine, relations, Vendredi (2 fois), serviteur, amis

Au départ, un européen du XVIIème siècle, ne voit en l'autre qu'un sauvage à

Mais au fil du temps lesentre Robinson et Vendredi vont évoluer car ils deviennent

Michel Tournier fait de Vendredi le personnagequi donne sonà l'œuvre. C'estqui apprend àla vie

et l'amène à porter un regardsur la réalité qui l'entoure :
« Robinson commençait à comprendre. Il acceptait peu à peu que les choses les plus éloignées les unes des autres – comme la lune et le galet, les larmes et la pluie – puissent se ressembler au point d'être confondues, et que les mots volent d'une chose à une autre, même si ça devait un peu embrouiller les idées » (l. 47 à 53).

L'auteur met ainsi en avant l'aventurequi lie les deux personnages.

Compétences du socle

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Lire et comprendre l'écrit

- Je comprends un texte littéraire en m'appuyant sur des éléments d'analyse précis et en mobilisant mes connaissances linguistiques et culturelles.

Comprendre des énoncés oraux

- Je reformule le sens général d'un discours oral.

Écrire

- Je suis capable de répondre à l'écrit de manière développée et argumentée à des questions de compréhension.

Activité 3 : Le vocabulaire du portrait

⇒ Faites les exercices suivants en vous aidant d'un dictionnaire si besoin, puis comparez vos réponses avec celles du corrigé.

Exercice 1 : les antonymes

☞ Rappel : un antonyme est un mot qui s'oppose par le sens à un autre mot.

Donnez les antonymes des adjectifs dans les expressions suivantes.

a) un regard pétillant b) un teint terne c) un nez droit d) une bouche charnue e) un sourire timide f) des cheveux bouclés

Exercice 2 : les suffixes péjoratifs

A l'aide des suffixes -asse, -âtre, -ard(e) et -aud(e), construisez des adjectifs péjoratifs (négatifs), dérivés des mots en gras.

☞ Rappel : péjoratif signifie « négatif »

a) des dents (**jaune**) b) une démarche (**lourd**) c) une chevelure (**blond**) d) une voix (**cri**) e) un teint (**rouge**)

.....
.....

Exercice 3 : adjectifs mélioratifs et péjoratifs

☞ Rappel : mélioratif signifie « positif »

Donnez le sens des adjectifs suivants et classez-les selon qu'ils donnent une image méliorative ou péjorative d'un personnage.

a) aimable b) taciturne c) vantard d) modeste e) insolent f) poli g) prétentieux h) charmant

Image méliorative	Image péjorative

Exercice 4 : Lisez le texte suivant.

☞ **Rappel :** une expansion du nom peut être un adjectif (un *gentil* chat), un complément du nom (le chat *de mon ami*) ou une proposition subordonnée relative (le chat *qui était assis sur le rebord de la fenêtre* regardait le paysage.).

- a. Surlignez toutes les expansions du nom qui complètent les mots soulignés.
- b. Pouvez-vous les supprimer sans rendre les phrases incorrectes ?
- c. Quelle version préférez-vous ? Pourquoi ?

Des vastes nappes de fumée noire et jaune se déplaçaient vers l'océan. À la vue des flammes et de leur course irrésistible, les garçons surexcités poussèrent des cris aigus. [...] Les flammes rampaient vers une rangée de jeunes bouleaux qui garnissaient une crête de roche rose.

William Golding, *Sa Majesté des Mouches*, 1954

Exercice 5 : Surlignez dans ce portrait de Robinson les adjectifs ou les compléments du nom qui apportent des précisions. Puis complétez cette description du personnage à l'aide d'autres expansions du nom.

J'avais un bonnet grand, haut, informe, et fait de peau de chèvre, avec une basque¹ tombant derrière pour me garantir du soleil et empêcher l'eau de la pluie de me ruisseler dans le cou. [...] J'avais une jaquette courte, également de peau de chèvre, dont les pans²..... J'avais un large ceinturon..... Enfin une ombrelle.....

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719

1. partie de vêtement arrondie

2. les parties du vêtement

Compétence du socle

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Réfléchir sur le système linguistique

- J'enrichis mon vocabulaire.

Correction des questions

Activité 2 : Lecture et compréhension du texte

1. **Robinson** (personnage rencontré au cours de la séance 1) dialogue avec **Vendredi** un habitant de l'île.

Les reprises pronominales : **il, lui**.

2. a) Ces éléments présentent des **ressemblances de forme**.

Ainsi, le « disque blanc de la lune » (l. 23) et le petit galet qui dessine « une tache blanche et ronde » (l. 25-26) sur le sable ont la **figure géométrique et la couleur**.

Une marguerite et un papillon ont des pétales / des ailes légères (l. 9-14) et les larmes et la pluie coulent les unes comme l'autre (l. 42-46).

b) « Un papillon blanc, c'est une marguerite qui vole. » : la figure de style utilisée ici est une **métaphore**.

3. Expliquez le passage lignes 15 à 19 :

- Quelle était selon vous la relation entre Robinson et Vendredi au début de leur rencontre ?
- Cette relation a-t-elle évolué ?

Le passage « Avant la catastrophe, quand il était le maître de l'île et de Vendredi, Robinson se serait fâché. Il aurait obligé Vendredi à reconnaître qu'une fleur est une fleur, et un papillon un papillon. » (l. 15 à 18) souligne les **relations de pouvoir qui unissaient les deux personnages**, en même temps que le **manque d'ouverture d'esprit** qui caractérisait la perception **de Robinson**.

Mais au contact de Vendredi, Robinson s'ouvre à d'autres valeurs et se libère peu à peu de ses habitudes.

Le regard porté par Vendredi sur les choses peut être qualifié de « poétique » : il ne se limite pas à un point de vue rationnel (la réalité telle qu'elle est), mais fait naître des **rapprochements entre différents éléments de la nature**, tel un **poète**.

Cette vision bouleverse en profondeur les conceptions du héros, qui a commencé par imposer sa culture mais qui se rend compte de son inadaptation à la vie sur une île.

4. L'expression « vie sauvage » est à prendre ici dans un **sens positif**, celui d'art de **vivre en communion avec la nature**.

En effet, **Vendredi** est présenté comme un **être libre**, impulsif et inventif, **qui vit en harmonie avec le monde qui l'entoure**. L'inversion des rôles permet à **Robinson d'apprendre**, auprès de lui, à **goûter les plaisirs de la vie** et à devenir pleinement **heureux**.

Synthèse :

Au départ **Robinson**, un européen du XVII^{ème} siècle, ne voit en l'autre qu'un sauvage à civiliser : **Vendredi** devient alors son serviteur.

Mais au fil du temps les relations entre Robinson et Vendredi vont évoluer car ils deviennent amis. Michel Tournier fait de Vendredi le personnage principal qui donne son nom à l'œuvre. C'est **Vendredi** qui apprend à **Robinson** la vie sauvage et l'amène à porter un regard différent sur la réalité qui l'entoure : « Robinson commençait à comprendre. Il acceptait peu à peu que les choses les plus éloignées les unes des autres – comme la lune et le galet, les larmes et la pluie – puissent se ressembler au point d'être confondues, et que les mots volent d'une chose à une autre, même si ça devait un peu embrouiller les idées » (l. 47 à 53).

L'auteur met ainsi en avant l'aventure humaine qui lie les deux personnages.

Activité 3 : Le vocabulaire du portrait

Exercice 1 : Le lexique du portrait : les antonymes

Donnez les antonymes des adjectifs dans les expressions suivantes.

- a) un regard **éteint, terne** b) un teint **frais, vif** c) un nez **crochu** d) une bouche **fine, mince** e) un sourire **franc**
f) des cheveux **raides**

Exercice 2 : Le lexique du portrait : les suffixes péjoratifs

A l'aide des suffixes -asse, -âtre, -ard(e) et -aud(e), construisez des adjectifs péjoratifs, dérivés des mots en gras.

- a) des dents **jaunâtres** b) une démarche **lourdaude** c) une chevelure **blondasse** d) une voix **criarde** e) un teint **rougeaud/rougeâtre**

Exercice 3 : Le lexique du portrait : adjectifs mélioratifs et péjoratifs

Donnez le sens des adjectifs suivants et classez-les selon qu'ils donnent une image méliorative ou péjorative d'un personnage.

Image méliorative	Image péjorative
aimable modeste poli charmant	insolent taciturne vantard prétentieux

Exercice 4 :

a.

Des **vastes** nappes de fumée **noire et jaune** ; À la vue des flammes et de leur course **irrésistible** ; les garçons **surexcités** ; des cris **aigus** : adjectifs qualificatifs

une rangée **de jeunes bouleaux** ; **de roche rose** : complément du nom

qui garnissaient une crête : proposition subordonnée relative

b. c. «Des nappes se déplaçaient vers l’océan. À la vue, les garçons poussèrent des cris. Les flammes rampaient vers une rangée. »

Sans les expansions du nom, le récit ne dégage plus aucune atmosphère et devient même difficilement compréhensible.

Exercice 5 :

J’avais un **bonnet** grand, haut, informe, et fait de peau de chèvre, avec une basque tombant derrière pour me garantir du soleil et empêcher l’eau de la pluie de me ruisseler dans le cou. [...] J’avais une **jaquette** courte, également de peau de chèvre, dont les pans J’avais un large **ceinturon** Enfin une **ombrelle**...